

## Prédication partagée lors du culte du dimanche 30 juin 2013 à Diesse

*Textes de référence : Matthieu 28 ; 16-20 et Romains 8 ; 35-39*

Du courage, voilà ce dont nous avons beaucoup besoin dans notre vie, du courage. Ne trouvez-vous pas ?

Et pourtant ce courage nous ne l'avons pas toujours. Il y a des situations dans notre vie où nous avons l'impression que nous n'aurons pas les forces et le courage nécessaire tant l'épreuve est profonde, tant l'obstacle semble insurmontable.

Combien de fois, combien de fois ai-je entendu : Cette fois je crois que je n'ai pas les forces et le courage nécessaire, l'épreuve est trop profonde, l'obstacle semble insurmontable. Je ne vais pas me remettre.

A quoi est-ce que ça vous fait penser : le départ d'un mari, d'une épouse, d'un enfant ? Un temps de solitude qui n'en fini pas ? La peur de l'avenir, la peur du lendemain, la peur pour sa santé ?

Du courage, comment trouver le courage, comment retrouver le courage ?

Et bien vous savez quoi ! Saviez vous que nous ne sommes pas les seuls à perdre courage parfois !

Job a perdu courage, il ne comprenait plus ce Dieu sur qui il avait compté. Il a perdu ses troupeaux, une partie de sa famille. Non non le courage n'y était plus !.

Comme ce paralysé de l'évangile de Jean. Trente huit ans qu'il est paralysé, il s'est découragé, épuisé par le poids de son handicap (Jean 5)

Connaissez-vous cette histoire ?

C'est l'histoire d'un homme très pauvre qui avait un beau cheval. L'animal était si beau que le Seigneur du château voulait le lui acheter, mais il refusait toujours. « Pour moi ce cheval n'est pas un animal, c'est un ami. Comment voulez-vous vendre un ami ? Un matin il se rend à l'étable et le cheval n'est plus là. Tous les villageois lui disent : « On te l'avait bien dit ! Tu aurais mieux fait de le vendre. Maintenant on te l'a volé...quelle malchance ! » Le vieil homme répond : « Chance, malchance, qui peut le dire ? » Quinze jours plus tard, le cheval revient, avec toute une horde de chevaux sauvage. Il s'était échappé, avait séduit une belle jument et rentrait avec le reste de la horde. « Quelle chance ! » disent les villageois. « Chance, malchance, qui peut le dire ? répond le vieil homme Une semaine plus tard, le fils de l'homme se casse une jambe en dressant un nouveau cheval. « Quelle malchance ! » disent ses amis. Quelque temps plus tard, l'armée du Seigneur du pays arrive dans le village et enrôle de force tous les gens disponibles. Tous, sauf le fils du vieil homme qui a sa jambe cassée. «

Et vous quelles sont les joies qui ont succéder aux malchances ? Quelles sont les épreuves qui ont succéder aux joies. Chance ou malchance, les événements se succèdent sans que nous sachions toujours ce qu'ils vont nous réserver.

Vous savez l'Abbé Pierre avait cette parole que je trouve particulièrement juste :

« La vie est plus un consentement qu'un choix. On dit oui ou non au possible qui nous est donné

On ne choisit pas toujours ce qui nous arrive, mais par contre nous pouvons choisir la manière de réagir ou de les subir ; la manière d'y faire face ou de baisser les bras, la manière de repartir ou de se révolter.

Peut-être que vous aussi comme Job, il vous est arrivé d'être révolter : ce n'est pas juste, comment est-ce possible ? Que fais-tu Seigneur ? Pourquoi, pourquoi, pourquoi ?

La révolte et la colère sont parfois blotties en nous. La foi, notre foi n'empêchent pas la révolte et la colère. Mais dans la foi, nous avons un vis-à-vis pour les partager, comme Job, le prophète Jérémie ou le psalmiste et bien d'autres.

Mais, quand la révolte se prolonge, vous savez ce qui se passe, nous risquons de tomber dans l'amertume, les rancœurs, « aigris par la vie » avons-nous l'habitude de dire.

Et la foi dans tout cela ?

L'apôtre Paul a été rejeté, il a été mis en cause comme apôtre du Christ, il a été atteint par la maladie. Et vous savez à quoi il s'est rattaché ? Vous savez ce qui lui a permis de continuer la route ? Il l'exprime par cette très belle parole dans l'épître aux Romains : Qui nous séparera de l'amour du Christ ? La détresse, l'angoisse, la persécution, la faim, le dénuement, le danger. Rien ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ. (Romains 8)

La confiance de ne pas être seul, la confiance de ne pas être abandonné, voilà ce qui a contribué à ce qu'il se tourne vers le courage et la persévérance. Ses épreuves il a bien fallu les traverser, mais la présence de celui dont rien ne peut nous séparer a permis de rallumer en lui la flamme du courage et de la persévérance.

Quand je suis arrivé dans ma première paroisse à Colombier. J'ai pris le temps de lire les archives. Je suis alors tombé sur le rapport du pasteur lors de l'assemblée de paroisse de 1942 ou 43, en plein milieu de la guerre. Il exprimait le sentiment de peur et d'incertitude de beaucoup de gens et de paroissiens et vous aussi vous souvenez-vous de ce temps de peur et d'incertitude.

Vous comprenez combien ces paroles de l'apôtre Paul à la fin de son rapport prenaient d'autant plus de force : « Rien ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ » et aujourd'hui, nous pourrions dire : ni les peurs, ni les incertitudes, ni les découragements, rien ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ

Sœur Emmanuel n'a pas été épargnée non plus, ce petit bout de femme. Celle dont beaucoup l'appelait « la bonne sœur » BONNE sœur. Disait que sa foi dans l'épreuve ; la présence de Dieu dans la souffrance la poussait en tout cas à deux choses, vous savez quoi ?

La reconnaissance et l'action

C'est parce qu'il y a cette confiance qu'elle n'est pas seule, dit-elle, qu'elle croit qu'il y a toujours des motifs de dire merci, des raisons dans sa vie qui l'invite à la reconnaissance, même si tout ne va pas toujours au mieux.

Et puis dit-elle, cette confiance d'être accompagnée l'encourage à l'action. La meilleure manière de me sortir des moments difficiles précise Sœur Emmanuelle c'est d'aller aider les autres. « L'épreuve est matière à l'action » disait-elle

« Rien ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ »

Dans notre monde, tout est souvent question de nombre. Si vous pouvez dire : Je demande cela au nom de dix mille personnes », vous êtes sûr que l'on vous écoutera. Mais si vous dite : c'est mon idée, même si ce que vous dite est juste, c'est déjà plus difficile de se faire entendre. Même pour se donner une excuse. Quand je rentrais de l'école avec une mauvaise note, ça passait toujours mieux si je pouvais dire : toute la classe a fait une mauvaise note.

Le nombre c'est l'argument, la raison, la force.

Mais voilà, dans la vie de tous les jours, nous sommes souvent seuls pour décider, seul pour choisir, seul pour traverser l'épreuve. Alors Dieu vient, en Christ, mettre son épaule contre la nôtre.

Cela ne fait pas le nombre, mais cela fait la force pour chacune de nos vies.

Oui, c'est une espérance, c'est une confiance, c'est une source de courage : Rien ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ, hier, aujourd'hui et demain.

Amen

*Stéphane Rouèche*